

Joyce PENSATO

Maxi Mickey
1993

Peinture émaillée sur toile, 202 x 160 cm.
FRAC Pays de la Loire.



Le trait est épais, brutal, grossier mais suffisamment précis pour y reconnaître une figure emblématique, une mascotte issue de l'univers de Disney et du journal de Mickey. Sauf que ce personnage si familier s'est échappé de son cadre habituel ; il est devenu monumental.

Le point de vue frontal renforce cette impression de basculement de statut accentué par le traitement pictural : dégoulinures, éclaboussures, gestes perceptibles de l'artiste, palette minimale et contrastée. *Maxi Mickey* oscille entre le beau et le laid, le bien fait et le mal fait à la fois séduisant et repoussant.

L'artiste **Joyce Pensato** détourne une icône populaire. Elle trace le cercle du ventre d'un seul geste, à la mesure de son propre corps et cette nouvelle image du personnage interroge, bouscule, impose un décalage qui relègue le rapport à l'enfance.

La représentation frôle l'abîme de la désincarnation, mêlant représentation comique et abstraction menaçante. La créature qui y émerge est ambiguë, complexe émotionnellement, effrayante et même menaçante. Le rêve vire au cauchemar.



Patrick TOSANI

Masque n°13
1999

Photographie couleur-print, collée sous Plexiglas, dibond et châssis, 98x113,1x2,5 cm

Patrick Tosani propose un autre point de vue sur le quotidien : grand format, mise en scène soignée, netteté dans le rendu des formes, profondeur de champ, illusion, jeu d'échelle, lumière et ombre... Toutes les caractéristiques et qualités du médium photographique sont mises à contribution.

Comme son titre l'indique, « Masque n°13 » appartient à une série qui montre les images de pantalons rigidifiés qui évoquent des masques évoluant entre consumérisme et primitivisme. Le vêtement protecteur est retourné, il est dépossédé de son rôle de recouvrement. La photographie sollicite le regard de l'autre vers l'intérieur, frontalement et horizontalement, révélant la figure du masque, provoquant l'apparition d'un visage anthropomorphe.

À partir d'un objet très familier, l'immensité de l'écart des choses se découvre. Un léger décalage du regard fait basculer l'anonyme vers le mystère. Le vêtement devient autre chose de plus énigmatique, de plus inquiétant. L'apparence est trompeuse.

LES FIGURES DU MONSTRE AU FRAC

- Jean Luc BLANC, Jean-Baptiste BRUAND, Armen ELOYAN, Makiko FURUICHI et Arnulf RAINER



Les monstres sont parmi nous... mais où se cachent-ils ?

Loin d'être rejeté dans quelque lointaine contrée, le monstre surgit au cœur de notre quotidien. Pourquoi mélange-t-on ainsi notre vie réelle avec des monstres imaginaires ? Ils poussent à interroger sur notre propre propension à compléter des images latentes qui se présentent à notre vue. Le détournement de la fonction initiale d'objets innocents construit un autre rapport à la réalité. Par un pouvoir de suggestion, apparaissent des monstres singuliers : les bestiaires du Moyen-Age, « *Docteur Jeekyll et Mister Hyde* » de **Robert Louis Stevenson** capable du meilleur comme du pire ou le « *Rhinocéros* » de **Niki de St-Phalle** vers 1960 composés de jouets par exemple. Faire surgir des possibles potentiels, donner la preuve par l'image : re-présenter des êtres rares, féroces, cruels... différents ? Une certaine « *inquiétante étrangeté* » selon Sigmund Freud à propos du souvenir d'enfance de Léonard de Vinci. Comment devient-on un monstre ? Hybrides, anthropomorphes, caricatures, les a priori ont la peau dure. Pourquoi seraient-ils aussi méchants ? Le monstre est un miroir de l'humanité, à l'image de ce que les hommes ne parviennent pas à comprendre. Et si les monstres ne sont jamais bien loin, c'est peut-être simplement parce qu'ils dorment... au fond de nous-mêmes.

Questions d'enseignement

- ▶ En quoi la figure du monstre apparaît-elle comme une représentation du quotidien ? La figure du monstre : une familière étrangeté ?
- ▶ Comment transfigurer le banal ?
- ▶ De quelles façons notre environnement devient de jour en jour plus monstrueux ?

Pistes et ressources pédagogiques

- ▶ **Doudou est un monstre** : Réaliser une série de 3 photographies à partir d'une peluche mise à disposition. Ne pas modifier la peluche.
- ▶ **Ça dégouline... de partout**. A partir d'une image couleur tirée d'un dessin animé (sorcière de Blanche neige, Shrek, Monstres & c°...) proposée aux élèves. Grand format, peinture, pinceaux, eau.
- ▶ **Ma tête de Monstre**. Un assemblage à réaliser à partir de 6 matières différentes (bout de tissu marron, fourrure, ficelle, brindille, liège, fil de fer...) mise à disposition.

Sur le site académique :

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-des-arts/monstruosite-767411.kjsp>

Contact : helene.Quere@ac-nantes.fr

Professeure d'arts plastiques et coordonnatrice territoriale DAAC au FRAC Pays de la Loire.